

Lettre de Formont à D'Alembert, 17 juin 1754

Expéditeur(s) : Formont

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Formont, Lettre de Formont à D'Alembert, 17 juin 1754, 1754-06-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1514>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMme Du Deffand, mon cher ami, vous montrera ce que je pense et ce que je sens...

RésuméLa pension que lui accorde Fréd. II. Succès de Canaye auprès de Mme Du Deffand. Il aime tendrement D'Al. « en chat moral, chat sauvage et même chat-huant ».

Date restituée17 juin [1754]

Justification de la datationincluse dans une l. à Mme Du Deffand du 17 juin 1754

Numéro inventaire54.07

Identifiant2194

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1754-06-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word
Publication de la lettre Lescure 1865, p. 218-219
Lieu d'expédition Paris
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source impr.
Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques incluse dans une l. à Mme Du Deffand du 17 juin 1754
Auteur(s) de l'analyse incluse dans une l. à Mme Du Deffand du 17 juin 1754
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

LETTRE 119.

M. DE THIBAUT À MADAME ET MARQUISE DE DEFFAND.

Boulogne, 17 juin¹.

Vous m'avez fait un plaisir inexprimable, madame, en ayant eu la bonté de m'apprendre sur-le-champ la pension de d'Alenbert. Je serais charmé de voir les lettres et les réponses. J'aurai tout ce qui vient de lui et qui a rapport à lui, car c'est toujours une raison de plus pour l'année. Je serais bien fâché, comme vous, s'il prenait fantaisie à la cour d'avoir la dignité d'ordonner qu'il reût cette pension; mais, si j'étais le roi, pour m'apprendre à m'en écarter le premier, je défendrais de la recevoir, et j'en donnerais une double.

Je suis ravi que vous vous soyez si bien divertie à votre dernier intérêt² : cela prouve que votre santé va bien. Vous n'avez pas besoin de moi à un pareil sujet; mais moi et bien d'autres aurons grand besoin d'en trouver quelques-uns qui ressembleront. Au reste, je suis bien dechu de ma gloire pour la santé : en moins de huit jours j'en eus deux migraines; la dernière a été une des plus fortes que j'en eus depuis un an. L'appétit en va point, de vain reprendre les eaux de Contrexéville. Comme j'en ai pas au trop de confiance dans la prospérité, ainsi je ne me décourage pas : tout cela se remettra.

Permettez-moi de faire mille compléments ici à madame de Effendin³, de lui faire qu'elle a de se souvenir de moi, de lui demander, au mercredi par nous, de se rappeler que je suis encore au monde, et je lui promets de penser qu'elle en est l'ornement, tous les jours de ma vie.

Madame de Mirpoch était donc de sensibilité, puisqu'elle s'écriait point là? M. de Bulles est-il à Calais? vous certifiez-elle? faites-lui mention de moi. Permettez-moi de faire ici un petit mot à d'Alenbert. Qu'est-ce donc que cette nouvelle personne?

« Madame de Deffand, mon cher ami, vous montrera ce que je pense et ce que je sens sur la pension que nous accorde le roi de Prusse. Tant que vous recevrez ses pensions à Paris, je suis bien content de lui et de vous. Madame de Deffand vous

¹ 1754, (1.)² Réponse à l'annonce de Boulogne (A. N.).

fait un
service
des sa-
rait-év
obligé
vaut
mar-
pout-
pris-
l'union
mises
chât-
pas-40

119

Vous
que le
les all
pouvent
même
ser. Il
faut-
me des
vous
peuvent
satis-
satis-
des gr
penet
spout
du n
c'est-
que de
dels. S
dans ce
brav
ravit.

fait une très-mauvaise querelle sur ce que vous me parlez des
sœurs de M. l'abbé de Cambray auprès d'elle, sans dire au bout
des siens auprès de lui : cela n'allait-il pas sans dire, et n'au-
rait-il pas été une trahison trop en provincial que de se croire
obligé de m'en informer ? Si elle avait bien rencontré, en trou-
vant que je ressemblois un peu à l'abbé de Cambray, tout le bon
marché est de mon côté. Quand en ne serait que ce bon rap-
port, cela me fait espérer que vous continuerez à m'aimer un
peu. Adieu. Vous avez bien été un grand homme que les Sa-
lomon du Nord viennent chercher, je ne vous en aurais pas
moins familièrement. Vous avez bien été un chat auvent, un
chat sauvage, si l'on veut un chat-bonnet, je ne vous en aurais
pas moins tendrement.

LETTRE 120.

LE CHANCELIER D'ÉTOLE À MADAME DE MIRAPLEX DE BELLEVILLE.

Mardi, 22 juin 1733.

Votre dernière lettre, madame, m'a fait encore plus de plaisir
que les autres : elle est plus longue, elle remet sous mes yeux
les affaires et l'usage de presque toutes les personnes qui com-
posent votre société. Elle vous représente si parfaitement vous-
même, qu'à tout moment je me fais d'envie de vous embras-
ser. Il faut pourtant, madame, passer légèrement, et ne pas
finir seulement d'entendre quelques articles ou vous me parais-
sez avoir toujours un peu le doigt au corps, n'en déplaise à
vos prétendus réformateurs. Je vous avertis seulement qu'une
personne comme vous qui a voulu être dévote et qui (soit di-
sant reproches) n'a jamais pu le devenir, doit juger et parler
des gens de bien avec modestie et révérence, et qu'enfin votre
pénétration sur leur compte et sur les sentiments qu'ils mé-
ritent est toujours en défaut.

Je ne suis pas surpris que madame de Miraplex aime la cour,
c'est son élément; et si je voulais représenter ce qu'est et ce
que doit être une dame de la cour, je la dessinerais sur ce mo-
dèle. Nous la verrons donc marcher légèrement et avec dignité
dans un chemin où les personnes dont ce n'est pas le métier
bravement à chaque pas, se rendraient ridicules ou s'avila-
rent, sans peut-être arriver à leur but. Elle aura toujours l'air

miraplex

Il faut

non, en avant
au-delà d'Alen-
çon. L'année
d'été, car n'en
a-t-on pas
la fin d'été
ou la fin d'été
je suis le cor-
soulait de la

le votre der-
c'est bien. Vous
es non et bien
spéciales que
à l'usage pour
mme, la der-
rière au ma-
de l'entente
et perspicacité
ra.

madame de
e non. Je lui
ai je suis en-
n est l'âme

puisque elle
vous écrit et
de faire les
de nouvelle

travaux que
à Paris, je
tendant vous